

# Héros et patriotes

## Plaidoyer pour un monument commémoratif national des Patriotes à la prison du Pied-du-Courant à Montréal

LOUIS LAROCHELLE

Architecte et sociologue, directeur exécutif de la Fondation du patrimoine de l'Amérique française

**L**e Québec tout entier vient de perdre un héros national. Comme une comète vivante à la traînée d'étoiles, Maurice Richard a toujours fait l'unanimité dans le cœur des Québécois, qui ont élevé de son vivant cet homme de grande valeur au rang de demi-dieu. Cette évocation d'actualité permet de rappeler que, si les Québécois de toutes allégeances restent fidèles à leurs héros, ils ont plutôt la mémoire courte à l'égard des personnages de notre histoire, et particulièrement des Patriotes, qui ont ouvert la voie de notre émancipation politique.

Partout à travers le monde, les «patriotes» ont aimé leur patrie et l'ont servie avec dévouement: ils ont acquis la démocratie citoyenne en France et les droits universels de la personne, ainsi que les libertés individuelles américaines, européennes, puis toutes les autres.

Au Québec, dans les circonstances difficiles des années 1830, le mouvement populaire patriote, guidé par ses chefs, a contesté en paroles et en actes l'oppression systématique des nôtres. Dans la foulée des Jefferson, Louverture, Bolívar, San Martin, Féréos, O'Connell..., les Papineau, Viger, Duverney, de Lorimier, Chénier et autres ont forcé la reconquête de nos droits nationaux. Ils ont accéléré l'attribution ultérieure du gouvernement responsable, ce qui devrait conforter toute la diversité de nos sensibilités politiques. De plus, certains d'entre eux ont promu l'acte de 1867 et d'autres ont proclamé notre indépendance nationale.

Nos Patriotes ont combattu dans tous les lieux disponibles: dans les journaux engagés, tel *La Minerve*, à l'Assemblée législative, aux assemblées publiques à travers le pays, sur les champs de bataille, en exil et dans les prisons. L'écrasement du Mouvement patriote s'est accompagné d'une épuration idéologique du peuple canadien-français pour en étouffer l'esprit démocratique, pour en purger tout noble souvenir et désir d'affranchissement afin de garantir sa soumission.

À la prison de Montréal au Pied-du-Courant, plus de 1300 Patriotes ont été emprisonnés de façon arbitraire dans des conditions de misère extrême et de surpeuplement. Il fallait bien sûr écraser militairement le mouvement patriote, mais il fallait surtout extirper la fibre patriotique de la moelle épinière de notre peuple. C'est pourquoi, après des parodies sommaires de jugement, on n'hésita pas à pendre avec ostentation 12 Patriotes à la porte de cette prison et à en bannir plusieurs de leur pays. C'est à juste titre qu'on appelle aujourd'hui ce lieu la Prison des Patriotes.

### Prison et alcool

De 1836 à 1912, cette prison a servi à incarcérer des criminels de toutes sortes, mais aussi des enfants démunis, des infirmes, des malades et des fous. En 1921, on cède la prison à la Commission des liqueurs du Québec, qui la transforme en lieu de manutention et de vente d'alcool. Il y a quelques années, la Société des alcools du Québec a procédé à une restauration partielle et respectueuse qui a préservé plusieurs traces de l'ancienne prison ainsi que son potentiel patrimonial. Tou-

tefois, la riche mémoire de ce lieu fortement symbolique n'a pu jusqu'à ce jour y être évoquée.

C'est ainsi que là où jadis les Patriotes ont tant souffert pour notre cause nationale, des honnêtes citoyens peuvent aujourd'hui louer des cellules pour entreposer leur collection de grands crus et utiliser les salles de dégustation pour y festoyer avec leurs réseaux corporatifs ou familiaux. De plus, le divin commerce de l'alcool est présentement géré dans les mêmes lieux qui ont fait écho aux gémissements des prisonniers et qui ont suinté de leur détresse.

La mémoire historique et patriotique des Québécois est-elle si courte et en plus serait-elle soluble dans l'alcool?

### Alcool ou mémoire?

Les autorités politiques du Québec et la direction de la SAQ sont-elles conscientes de ce paradoxe national? Cette dernière développe présentement un projet immobilier majeur pour mieux servir sa clientèle, projet qui inclut la construction d'un mégamarché des alcools, d'un nouveau centre d'interprétation et de dégustation des vins, ainsi que des bureaux pour la gestion de ses relations avec ses clientèles.

Pourquoi ne pas profiter de l'occasion pour évacuer partiellement l'ancienne prison, lui redonner son caractère historique et la rendre accessible à la population? Pourquoi ne pas y établir un monument commémoratif national des Patriotes qui rappellerait le caractère historique du lieu ainsi que l'importance des événements et des personnes qu'elle a hébergées. Pourquoi ne pas s'acquitter de notre devoir de mémoire? Imaginons-nous aux États-Unis, en France, en Italie ou en Amérique latine: il y a bien longtemps qu'un tel lieu serait devenu un sanctuaire national de respect et d'honneur. Le temps est maintenant venu pour les Québécois de rendre hommage à ce peuple, le nôtre, qui s'est soulevé il y a un siècle et demi et qui, dans des conditions impossibles, a ouvert la voie de notre présent et de notre avenir.

Le site de la Prison des Patriotes a conservé d'importants vestiges historiques: la structure extérieure de la prison originale des années 1830, les murs de pierre, les traces des cellules dans les murs, la localisation des chaînes des prisonniers, une section du mur et la porte relocalisée en 1873, sans oublier la Maison du gouverneur de 1895 et le monument aux Patriotes de 1926.

À l'intérieur de la prison, le monument commémoratif pourrait être un lieu d'interprétation de l'histoire de la prison ainsi qu'un lieu de commémoration de tous les Patriotes emprisonnés, exilés ou pendus. Il pourrait devenir un

centre d'éducation pour les adultes et les étudiants, incluant des salles d'accueil pour les événements commémoratifs, des salles d'exposition avec des capacités multimédias pour les activités pédagogiques, ainsi qu'un centre de documentation et d'étude accessible au public. À l'extérieur, le caractère originel de la prison pourrait être souligné par le rappel de l'ancien mur qui l'entourait.

Le monument commémoratif national des Patriotes pourrait développer une programmation d'animation pour les adultes et les clientèles scolaires qui s'étalerait sur toute l'année, sa capacité d'accueil et sa clientèle pourraient être de l'ordre de celle du Centre d'histoire de Montréal ou du Château de Ramezay.

De plus, en raison de sa proximité, le Monument commémoratif national ne pourrait certainement pas nuire à la visibilité du futur centre d'interprétation des vins de la SAQ, suscitant, bien au contraire, des retombées positives pour cet organisme public.

Au sud de la prison, le ministère des Transports du Québec prépare actuellement un projet de prolongement de l'autoroute Ville-Marie, qui sera souterraine dans le secteur concerné, libérant l'espace en surface pour l'agrandissement de la place des Patriotes, ce qui permettra le marquage au sol du mur originel et la localisation exacte du lieu où les 12 Patriotes ont été pendus.

Dans cet ancien quartier industriel du Faubourg Sainte-Marie, longtemps négligé et présentement en profonde mutation, ce monument commémoratif serait un instrument de développement local et de promotion du tourisme culturel. Il serait le joyau du futur Pôle patrimonial du Pied-du-Courant, qui pourrait inclure la prison et la place des Patriotes, la station de pompage Craig (1887) conservée *in situ*, les piliers majestueux du pont Jacques-Cartier, la future galerie d'interprétation et de diffusion des vins de la Société des alcools du Québec, ainsi que la fenêtre exceptionnelle sur le fleuve et l'île Sainte-Hélène. C'est ainsi que, face au fleuve, la mise en valeur patrimoniale de ce secteur pourrait inclure la récupération d'une partie des emprises ferroviaires du Port de Montréal, afin d'en faire un espace de rassemblement public majeur avec une vue imprenable lors des concours de feux d'artifice et lors des défilés de la fête nationale. Toute la vie urbaine et culturelle du quartier en serait revitalisée.

Nos héros ont déjà leurs temples et leurs musées. Après 160 années de quasi-oubli, pourquoi les Québécois de toutes allégeances ne feraient-ils pas consensus pour consacrer à nos Patriotes leur monument commémoratif national, à la prison du Pied-du-Courant?

